Master Negative Storage Number

OCI00070.16

MICROFILMED 1994

CLEVELAND PUBLIC LIBRARY
PRESERVATION OFFICE
CLEVELAND, OH 44110-4006

GREAT COLLECTIONS
MICROFILMING PROJECT,
PHASE IV.

THE RESEARCH LIBRARIES
GROUP, INC.

Funded in part by the
NATIONAL ENDOWMENT
FOR THE HUMANITIES

Reproductions may not be made without
permission from the Cleveland Public Library

Triple complainte des empoisonneuses de Marseille

A Paris

[18--?]

Reel: 70 Title: 16

BIBLIOGRAPHIC RECORD TARGET
PRESERVATION OFFICE
CLEVELAND PUBLIC LIBRARY

RLG GREAT COLLECTIONS
MICROFILMING PROJECT, PHASE IV
JOHN G. WHITE CHAPBOOK COLLECTION

Master Negative Storage Number: OCL00070.16

Control Number: AAT-7346
OCLC Number : 07015093
Call Number : W 381.54E T737
Title : Triple complainte des empoisonneuses de Marseille : sur l'air national de Fualdès.
Imprint : Paris ... : Dépôt central, chez Armand Léon et cie., [18--?]
Format : [4] p. : 26 cm.
Note : Title from cover.
Subject : Poisoners Songs and music.
Subject : Chapbooks, French.

MICROFILMED BY
PRESERVATION RESOURCES (BETHLEHEM, PA)
On behalf of the
Preservation Office, Cleveland Public Library
Cleveland, Ohio, USA
Film Size: 35mm microfilm
Image Placement: IIB
Reduction Ratio: 10:1
Date filming began: 12/15/94
Camera Operator: RT

W
q381.54E
T737

TRIPLE COMPLAINTE

W 381.54 E-T737 75795W

CLEVELAND PUBLIC LIBRARY

ТОЛЬКО ЗЕЛЕНЫЙ

Triple Complainte

DES

EMPOISONNEUSES

DE MARSEILLE

Sur l'air national de FUALDÈS

DIX CENTIMES

PARIS ET DÉPARTEMENTS, CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

Dépôt central, chez ARMAND LÉON et Cie, 21, rue du Croissant

PARIS

INTENTIONAL SECOND EXPOSURE

Triple Complainte

DES

EMPOISONNEUSES

DE MARSEILLE

Sur l'air national de FUALDÈS

DIX CENTIMES

PARIS ET DÉPARTEMENTS, CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

Dépôt central, chez ARMAND LÉON et Cie, 21, rue du Croissant

PARIS

INFORMATION OBSCURED

COMPLAINTE

Des Empoisonneuses de Marseille

Air de *Fualdès*

I

Près d'la belle Canebière,
A deux pas de la *Major*,
A Marseill', dont le vieux port
Ne manqu'pas de ca...ractère
Trois maris infortunés
Ont été empoisonnés.

II

Dans une herboristerie,
Au coin de la rue Romp-cul,
Un gredin, François Joye, cul-
— tivant la sorcellerie,
Vendait des poisons malsains
Qui mettaient d'dans les méd'cins.

III

Ce Joye a la taille courte,
Ramassée et le front bas,
Les yeux faux, les cheveux plats,
Ainsi qu'une énorme bouche;
Ce monstre d'iniquité
Était pourtant breveté!

IV

Mais il faut bien qu'on le dise,
Non content d'empoisonner,
Ce négociant forcené
Trompait sur la marchandise,
Vendant du simple poison
Pour des produits du Démon.

V

Pour se fair' tirer les cartes,
Les femm's chez lui v'naient souvent.
Il disait : V'là votr' amant,
C'est l' roi de cœur ! jamais ça n' rate,
J' vois qu'il vous aime avec feu,
J' m'en vas vous fair' le grand jeu !

VI

C'te cart' là, c'est qu'il vous aime
Beaucoup plus que votre époux,
V'là comme les maris sont tous.
Pauv' p'tit' femme ! et voyez même,
Neuf de trèfle ! avec sa faux,
Voilà la mort qu'il vous faut.

VII

Oui bientôt vous serez libre,
Votre mari va mourir,
Pour ne pas le fair' souffrir,
Je m'en vas vous vendre un philtre;
Je lui jetterai un sort,
Et tout d' suite il sera mort !

THE CLEVELAND PUBLIC LIBRARY

VIII

(D'une voix sombre.)

Allez dans le cimetière,
En terre, plantez un clou,
Le soir venu, n'importe où,
Et faites une prière...

(Plus gaîment.)

Je garantis le succès.
On ne paie qu'après décès.

IX

C'est ainsi qu'à la femm' Ville
Il vendit pour quat' mille francs
C' qui, bon poids, valait bien cent
Sous; sans que son âme vile
En ait rougi jusqu'au vif;
Car, enfin, y a un tarif !

75795W

X

Marino, quoique en ménage,
D'la femm'Ville était l'amant,
Ell' voulut subitement
Le plonger dans le veuvage;
Lui avouant qu' son mari,
Grâce à Joye avait péri.

XI

Lui remboursant sa journée
(Il n'avait pas travaillé,
Car ils avaient godaillé
La nuit et la matinée),
Elle lui dit : par le poison,
D' ta femm' tu auras raison.

XII

Mais voilà qu' Marino tremble
Par un scrupul' retenu ;
Il veut bien être entret'nu,
Mais pas assassin ensemble,
Il court chez les magistrats
Révéler ces attentats.

XIII

Par devant la Cour d'assises
D'Aix en Provence, on put voir
La femm' Gabriel en noir,
Les femm's Dye et Ville assises,
Mam' Flayol, la Salvago,
La Lamberte en caraco.

XIV

Assassin infatigable,
Joye paraît devant la cour
Vêtu d'un p'tit veston court !
Il n'a pas l'air très capable.
Le Procureur impérial
Leur lit le procès-verbal !

XV

D'un caractère énergique,
Ayant l'âme noire avec
Le front haut, le profil grec
Et de faïence un' boutique.
Madam' Vill' avait d' l'argent,
Et mêm' quarante et un ans !

XVI

Italienne et sans malice,
L'épouse de Salvago
Était porteus' de fardeaux,
En marseillais : Poarteirisse.
Son mari buvait beaucoup
Et mêm' lui f..... des coups.

XVII

Des conpables la plus jeune,
C'est la femme Gabriel ;
Elle fut d'abord sans fiel,
Mais ell' se lassa du jeûne,
Et finit par marcher d'sus
L' prix de vertu qu'elle avait eu.

XVIII

D'abord elle fut éprise
D'un membre de l'Alcazar,
Que bientôt ell' quitta, car
A la porte il l'avait mise.
De chagrin ell' se paya
Rchand d'habits ! ! ! et cœtera.

XIX

Pour mieux se tenir en garde,
L'adultère Gabriel
Eut l'audac' d'implorer l' ciel
Et la *Bonn' Mèr' de la Garde.*
Ell' fit brûler à la nuit,
Pour cierge une chandell' des huit !

XX

Puis la sorcière Lamberte,
Qui n'a que trente-trois ans,
A mis son beau bonnet blanc,
Elle a fait de la toilette !
Ell', qui prédisait la mort,
N'a donc pas d'viné son sort?

XXI

Quoi ! dans un' vill' éclairée
Au gaz et par l'instruction,
C'est par la superstition
Que ces femm's sont égarées.
Ell's croient encore aux sorciers;
Si ça n' vous fait pas... pitié !

XXII

Arrive, l'âme attendrie,
Un respectable vieillard,
Qui n' l'a pas échappé tard,
Car sa femm', à c' que dit Dye
L' lend'main d' son arrestation,
D'vait lui donner sa potion.

XXIII

Cett' vénérable victime,
Qui se croyait au tombeau,
Dit : Ma femme est un chameau,
Car elle a la boss'... du crime.
Nous avons eu dix enfants,
Elle a eu bien plus d'amants !

XXIV

T'est un feignant ! un ivrogne !
Crie la femm' Dye en courroux.
Tu mens, tu inventes tout,
Vieux faux bougre sans vergogne;
Tu fais semblant de pleurer,
C'est pour me *déshonorer !!!*

XXV

On apporte des victimes
Les restes dans un bocal ;
On l' débouch !!! V'là qu' dans l' local
S' répand une odeur intime ;
Les gendarm' sont regardés
Par tout' la société.

XXVI

On s' bouch' le nez, et pour cause
Du prétoire chacun sort.
De Marseill' est-c' le vieux port
Qui n' sent pas ainsi la rose?
Non ! des victim's en fureur
C'est le cri accusateur !

757954

XXVII

Marino paraît ; d' feu Ville
Il port', dit-on, les souliers
Qui lui font un petit pied :
C'est ainsi qu'il va-t-en ville.
Il dépose au tribunal
Dans l' pantalon conjugal !

XXVIII

Ensuit' en témoin s'avance,
Misé Reynier, femme Arnaud;
Ell' s'exprime en provençau,
Et sur ses hanch's se balance.
— N' craignez rien, dit l' Président,
Tout l' monde ici vous comprend.

XXIX

— Qu' pensez-vous d' la Lamberte?
— *Amav' un paou lou nervioun !*
Sé compran's pas sia coudoun.
Mæ faou, qué gagni la poarte,
Leiss' mé sorti, présiden,
Veni dé prendr' un lav'men !
(*Le témoin sort précipitamment.*)

XXX

V'là l' jury qui délibère
Dessus ce tas de poisons.
Et l' président Rigaud donc,
C'est lui qu'a bien m'né l'affaire !
Il prononce à c't' occasion
Cinq bonnes condamnations.

XXXI

Les femmes Flayolle et Dye,
Acquittées avec honneur,
Mis's en liberté sur l'heur',
Sont rendues à la patrie.
Dye s'écrie : En vérité,
Oui, ma femme est à quitter !

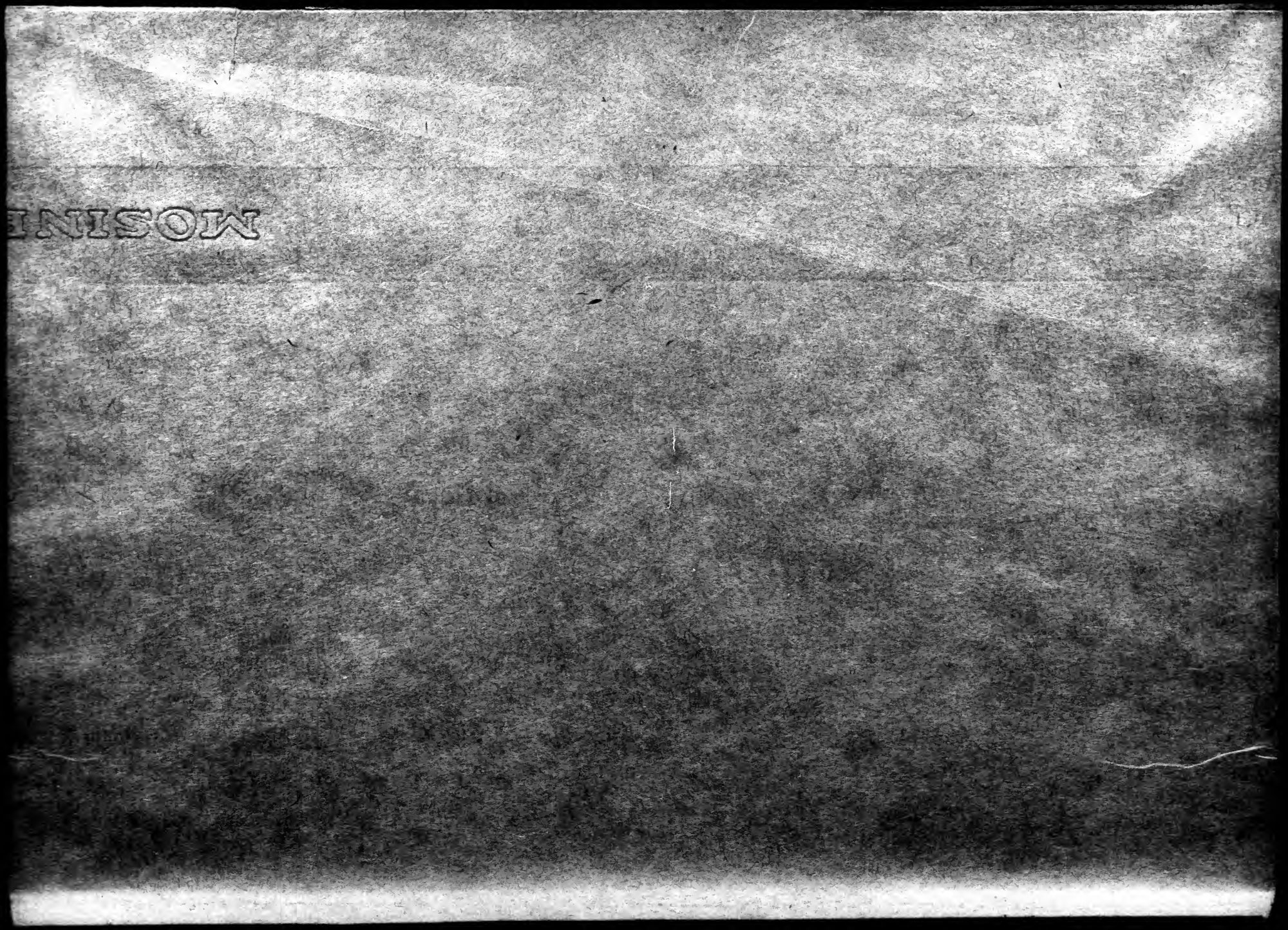
XXXII

MORALITE

La justice vengeresse,
En grande solennité,
Sauva la société,
Que cette affaire intéresse.
Et ça fit monter pas mal
La vente du *P'tit Journal*.

THE CLEVELAND PUBLIC LIBRARY

(8842) — Paris. Typ. Alcan-Lévy, boul. de Clichy, 62


MOSINI